

14^{ème} épître aux catéchètes enfance et adolescence.

Église Réformée de France en Sud-Ouest
octobre 2008.

Année scolaire 2008-2009

AGENDA.

Projet de rencontres des conseils de consistoires.

Jeudi 18 septembre 2008 = **rencontre de l'équipe régionale KT et du conseil consistorial de l'agenais.**

Lors de ces rencontres, il sera offert aux consistoires un kamishibaï (théâtre en bois et trois histoires illustrées) pour les églises locales. Un partage sur le sujet de la catéchèse aura lieu.

Le projet de l'équipe régionale est de rencontrer les 9 conseils de consistoires.

14-16 novembre 2008 = synode régional Sud-Ouest. Lors de ce synode, le conseil régional expliquera son **projet de création du poste de formateur en catéchèse** et mettra ce projet au vote. C'est-à-dire qu'il proposera que le poste régional au service de la catéchèse soit pérennisé, reconnu comme l'un des postes pastoraux sur notre région. La décision finale appartiendra au conseil national.

10 -11 janvier; 14-15 février et 20-21 juin 2009 = trois **week-ends de fabrication et d'utilisation des personnages bibliques.** Lieu : Le Vernet (09700)

Notre équipe se réunit en séance plénière les : 25 octobre 2008; 13 décembre 2008; 31 janvier 2009. Une envie de venir travailler avec nous ... Venez !

La recherche des adresses des enfants qui pourraient venir ... le remplacement des feutres ... l'achat du rouleau de craft pour copier les chants ... la préparation des premières séances ... le courrier aux familles ... la planification des séances ... le culte de rentrée et la commande de Bibles pour les nouveaux ... ça y est ! L'année d'école biblique, de catéchèse a commencé !

Au delà de toutes ces préparations matérielles, au delà de la préparation du contenu des séances, au delà de vos lectures pour vous nourrir vous aussi ... nous vous invitons à ne pas oublier le temps serein, calme, de présentation de votre projet à Dieu, de présentation des enfants et de votre équipe à Dieu. Du temps pour remettre chaque chose à sa juste place ... et pour se reconnaître témoin d'une bonne nouvelle. Que ce temps puisse vous préparer à la rencontre, à l'accueil, à la relation, au débat avec les enfants et adolescents qui nous sont confiés; à l'accueil de leurs parents.

Isabelle Bousquet.

Pour recevoir l'épître par mail
et en couleurs :
Donnez votre adresse mail
au secrétariat régional ERF !
Caroline, la secrétaire, l'enregistrera !
erf.sud.ouest@wanadoo.fr

14^{ème} épître - page 1.

Des livres pour se nourrir.

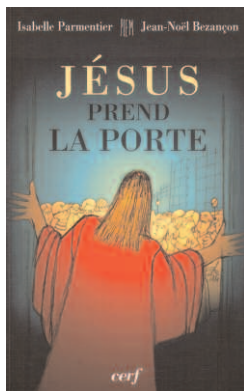
- *Jésus prend la porte* de Isabelle Parmentier et Jean Noël Bezançon illustré par Piemaux éditions du Cerf

Extrait de la dernière page:

Jésus ne tient pas en place. Rien ne le retient. Toujours sur les routes, plus loin, là où on ne l'attend pas. Il est "la porte". Il prend le large

Aucune institution familiale, politique ou religieuse ne peut l'emprisonner. Constatamment il sort. D'ailleurs, il finit par se faire "sortir". Mais, comme il a pris sa croix, il prend encore la porte.

Trente histoires tirées de l'Evangile (dont plusieurs inspirées de Marc), nous entraînent derrière Jésus avec les mots d'aujourd'hui. Les dessins drôles et tendres de Piem amplifient le souffle de ce récit alerte et vivant
L'avis de Sylvie : "Un livre pour accompagner le parcours sur Marc, en chemin".



- *l'Evangile de Marc ACTUALISÉ*, de Roger Parmentier. Editions L'Harmattan.

Le grand secret de "Dieu", mystérieux et caché est à l'oeuvre, comme la bonne semence dans la bonne terre, préparant de merveilleuses moissons ... "Dieu"? La force qui inspire Jésus et les "prophètes", qui fait triompher la vie, malgré ses catastrophes et menaces; qui met en mouvement auprès des vies blessées, "perdues" ...

L'avis d'Isabelle : Une lecture qui donnera du relief aux textes travaillés avec "sur le chemin de Jésus" .

Tous ces ouvrages peuvent être commandés à la Librairie Carève, tel : 05.61.12.37.35.
librairie.careve@free.fr



VITE !
Allez sur [http:// clip.nohell.fr](http://clip.nohell.fr)
écouter cette chanson sympa,
visionner le clip, et découvrir
comment relever le
défi de Noël 2008 :
20 millions de
français entendent
que
Noel = Jésus.

Permettre le partage d'idées !

Sur le chemin de Jésus, j'ai rencontré ...

C'est le titre du matériel pour école biblique et catéchisme paru cette année. De nombreuses églises locales l'utilisent ... se l'approprient et inventent, là où manque un culte, une séance sur la notion de Royaume, des idées pour une séance dont les animations ne semblent pas correspondre aux participants ... Gardez tout ce que vous inventez ... et envoyez-nous cela par mail !

Pour recevoir tous ces petits "plus" : il faut nous donner une adresse mail ou courrier où envoyer ce qui aura été reçu de la part d'une autre équipe.

Permettre aux équipes de catéchèse d'échanger leurs idées, c'est vraiment notre rôle.

Notre mail : ibousquet@wanadoo.fr

KAMISHIBAI BIBLIQUES

L'équipe régionale de catéchèse tient à votre disposition 3 histoires : Moïse enfant - La jeunesse de Moïse - La sortie d'Égypte.

Toutes ces histoires en 10 - 12 planches A3 vous seront livrées avec un plan pour faire votre théâtre et des indications pour utiliser cet outil au mieux.



Participation aux frais : 20 € par histoire + frais de port.



14ème épître - page 2.

Architecture et foi.

Supplément à la 14^{ème} épître aux catéchètes enfance et adolescence.

SOMMAIRE.

-Vous êtes le Temple de Dieu, ou pourquoi nos édifices culturels se nomment Temples. Par Christiane Balguerie. p. 1

-L'architecture des temples. Par Christiane Balguerie. p. 2

- Le mobilier de nos temples, par Corine Maroto. p. 3

- Bibliographie. p.3

- Le temple de mon enfance, par Florence Caldaïrou, p.4 et par Sylvie Rigal, p.3

- Des séances école biblique ou KT sur le thème architecture et foi, Par notre équipe, p. 4.

Vous êtes le temple de Dieu !

Dans l'antiquité les temples étaient réservés exclusivement aux divinités, seuls les prêtres y avaient accès.

Les chrétiens, les juifs et les musulmans ont construit des édifices dans lesquels les fidèles pénètrent pour y célébrer un culte de caractère communautaire. Ces lieux sont des lieux sacrés.

La Réforme a voulu rompre avec cette sacralisation des lieux de culte, cette idée que Dieu serait plus présent là que partout ailleurs.

Pourquoi les réformés ont appelé « temples » les édifices réservés au culte ?

En référence avec la foi de l'Ancien Testament, le seul temple digne de ce nom est celui de Salomon, à Jérusalem. Mais ce temple - là était destiné à un culte avec des sacrifices.

Dans le nouveau testament, nous savons que le sacrifice unique de Jésus-Christ a mis fin à ce type de culte. Paul nous dit - 1 Corinthiens 3 / 16 - que l'assemblée réunie est le temple de Dieu . Alors appeler temple les édifices où la communauté se rassemble était donc pour les réformés une vraie déclaration de foi, enracinée dans l'histoire biblique, et leur permettant de se distinguer des messes célébrées dans les églises.

L'écoute de la parole et la participation à la Cène font de l'assemblée réunie le « corps de Christ » qui est le seul vrai temple de Dieu. Nous manifestons cela en nous levant au début du culte quand les paroles prononcées de la part de Dieu nous disent que chacun est invité par Dieu :

- en se rassemblant dans l'écoute de la Parole prêchée par la liturgie, la lecture biblique et la prédication ;
- en se rassemblant pour célébrer baptêmes et cène ; nous devenons l'événement Église.

Christiane Balguerie.

L'architecture des temples

L'architecture fidèle à l'esprit de la Réforme s'est efforcée de penser comme un tout l'espace cultuel, refusant de distinguer un espace qui serait uniquement liturgique et un espace réservé aux fidèles.

De plus le protestantisme a développé une spiritualité de l'écoute, l'essentiel n'étant pas dans ce que l'on voit mais dans ce que l'on entend.

Donc l'espace dans son ensemble devient centre du culte et de la liturgie dont l'assemblée toute entière est porteuse.

Ce qui aboutit à réaliser une architecture d'un art de "l'espace à vivre".

« Si on accorde aucune importance au problème de l'espace, on se rallie, sans le vouloir à une confession de foi manichéiste pour laquelle nos sensations corporelles sont superflues » (Rainer Volp)

La première architecture réformée montre un certain état d'esprit, elle se distingue par sa rigueur et sa sobriété. Elle ne cherche pas à s'imposer ni à se dissimuler exagérément. Il lui suffit d'être là et de l'être légitimement.

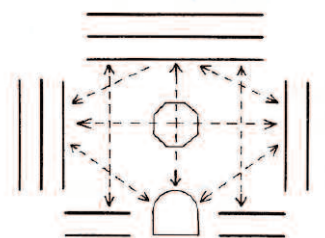
L'église romaine misait sur le prestige social, les réformés cherchaient une architecture de vérité au sens esthétique et théologique. Cette architecture renvoie à la vérité, sans la détenir ou l'enfermer. Elle cultive le sens de l'essentiel.

Chez les protestants, le style baroque s'est développé au XVIII^e siècle, c'est l'âge d'or de l'architecture protestante en Europe sauf en France, siècle qui a été celui des persécutions, donc des cultes au « désert ».

L'espace culturel est en lien avec la théologie

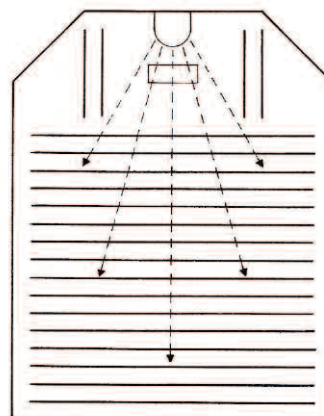
• Au **XVI^e siècle** un dispositif typiquement réformé finit par s'imposer avec des adaptations qu'exigeaient des formes architecturales très variables. La base de cette organisation réformée est constituée par un « **quadrangle choral** » délimité sur trois côtés par les bancs des fidèles et sur le quatrième par les sièges des anciens ou notables de la communauté. Au centre de ce quadrangle se trouvait la table de communion et parfois les fonds baptismaux. La chaire se trouve sur le côté occupé par les bancs des anciens. Dans

cette disposition la prédication, le baptême et la cène forment un tout. La chaire a pour fonction de délivrer une parole montrant et expliquant les signes visibles que sont le baptême et la cène. Dans cette disposition la relation entre le prédicateur et les fidèles n'est pas unique. De nombreuses interactions sont possibles entre les personnes occupant le quadrangle.



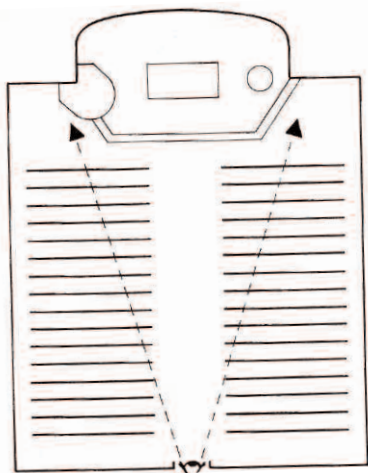
• Au **XVIII^e siècle** la théologie est de type enseignante et moralisatrice, époque de Jean Frédéric Ostervald. Pour lui, la prédication devient prédominante, parce qu'elle permet de transmettre les exigences morales inhérentes à la foi chrétienne. **Le pasteur s'adresse avec une certaine autorité et avait besoin de pouvoir voir son auditoire d'un seul regard de manière à mieux retenir son attention.**

Cela entraîne l'apparition d'une disposition en long, dispositif ressemblant à celui d'une salle de conférence et correspondant à une conception du culte plus conférencière que réellement cultuelle. Les bancs latéraux disparaissent, les temples se transforment en édifices à écouter frontalement les prédicateurs. En conséquence la chaire prend une importance visuelle croissante, elle domine l'assemblée et parfois même l'écrase de sa masse toujours accrue. Dans ce dispositif, la table de



communion voit décroître son importance et sa signification.

• Au **XIXe siècle** sous l'influence du **romantisme**, la volonté de ressentir des émotions à caractères religieux a entraîné des modifications des lieux de culte de manière à **avoir dès l'entrée dans l'édifice une vue permettant de saisir d'un seul coup d'oeil l'espace « liturgique » avec un couloir central**. On a commencé à élever cet espace d'une marche ou deux, séparant l'espace des fidèles et aboutissant à une certaine **théâtralisation de l'espace liturgique**. L'assistance est placée face à une grande Bible ouverte sur une table de communion. Derrière une croix nue sera appliquée sur le mur. La chaire sera placée sur le coté. Les bancs sont disposés de telle manière qu'il n'y ait pas de vis à vis. L'entrée sera à l'extrémité opposée de la croix.



• **L'architecture protestante contemporaine** montre peu de réalisation novatrice qui retiennent l'attention. Philippe Abauzit, pasteur et architecte plaide pour des **solutions architecturale pouvant être remises en question par les générations futures**. « La structure même de la tente offre cette possibilité, sans tout démolir, elle permet de remodeler l'espace modifiant le volume ... »

Le style qui touche à l'espace demeure un problème majeur en architecture religieuse. Il y a souvent distorsion entre ce que l'architecture donne à vivre et le culte qui cherche à s'y déployer. La construction d'un lieu de culte implique que l'on prenne des risques, exactement comme dans tout acte de foi.

Les diaconesses de Versailles nous en proposent un exemple concret et récent dans une réalisation de l'architecte Marc Rollinet : une chapelle rappelant l'atmosphère de leur tente.

Elle conjugue une coque en bois lieu d'intériorité et un espace vitré lieu de la transparence pour offrir un espace au coeur du monde et de la nature. Une oeuvre d'art signe d'espérance pour notre temps !

Christiane Balguerie.

LE MOBILIER DANS NOS TEMPLES

Peuple de parole, le protestantisme s'est construit un lieu de rassemblement, dépouillé, mettant en vedette le livre ouvert, sur une table sans fioriture. Comme se fut au désert, sous les frondaisons des arbres, dans les coins reculés. Ce n'est pas un lieu consacré et n'importe quel local peut faire l'affaire. Le temple est en général, une salle aux murs nus, sans tableaux ni images.

Il est orné seulement d'une croix. Chez les réformés le crucifié n'y figure pas, pour rappeler que le Christ est ressuscité. Le mobilier comprend une grande table qui sert à poser le pain et le vin de la Sainte Cène, et la Bible dont l'officiant fait la lecture pendant le culte.

Se trouve aussi la chaire du haut de laquelle est commentée l'Écriture.

Il y a un orgue ou un harmonium (la musique et le chant tiennent une grande place dans le culte).

Des bancs ou des chaises complètent l'ameublement. Chez les « parpaillots » ont fait figure d'austères, du moins comparativement aux églises catholiques parées de statues, icônes vitraux et autres ornements. Pour dépouillé qu'il soit, le temple inspire pourtant chez nombre d'entre nous le sentiment d'être « à la maison ».

Corine Maroto

BIBLIOGRAPHIE.

- BERNARD REYMOND, L'architecture religieuse des protestants, Labor et Fides, Genève, 1996.
- Geoffroy DE TURCKHEIM, Comprendre le protestantisme, ed. Eyrolles pratiques.
- Au fil du temps volume 2, à la découverte des religions, ed. En Biro.
- Dominique JOLY, Dictionnaire des religions, ed. Dico Sénior.

« Le temple de mon enfance: l'école biblique et le moment où nous nous mettions en groupe, le mouvement des chaises et les longs et animés échanges mais pas trop fort pour ne pas gêner les autres, un peu comme un secret qui se partage et parfois aussi des éclats de rires.
Après vite, vite il faut tout remettre en ordre pour la fin de notre liturgie mais surtout parce que les "grands" arrivent pour le culte
C'est aussi quand j'accompagnais maman pour répéter à l'harmonium, pour l'aider à tourner les pages, le ronronnement de la soufflerie qui se met en route (pas très élégant) et puis on l'oublie et la musique prend tout l'espace du temple.... rien que pour nous. C'est aussi l'émerveillement de tous ces "boutons" qui permettent de donner de la chaleur ou du volume à la mélodie bien mieux que la pédale du piano. Pendant le culte c'est l'harmonium qui donne le tempo et bien souvent nous chantons plus lentement, et j'ai pris l'habitude de le suivre. »
Sylvie Rigal.

Et bien jouons maintenant !

Objectifs possibles pour des séances école biblique, de catéchisme, ou même pour une journée paroissiale à ce propos.

- permettre à chacun de découvrir, de visiter des temples.
- permettre à chacun de faire le lien entre les grands principes d'une religion, entre les repères d'une foi et l'architecture.
- permettre à chacun de clarifier ses connaissances du protestantisme.

1. Visites et fabrication de panneaux.

Visite des lieux de culte existants là on vous êtes (la ville, le secteur paroissial, le consistoire), avec un membre de la communauté qui raconte ce qui s'y vit.

Une idée : donner à chaque membre du groupe un appareil photo jetable avec flash, pour faire ensuite ensemble de grands panneaux sur le thème, lesquels peuvent être affichés dans le temple.

2. Utilisation des découvertes.

Pour les plus petits, pour faire le point et pour qu'il reste quelque chose...

Regardez les 9 vignettes ci-contre. DISCUTEZ et cochez celles qui représentent des objets que l'on retrouve dans un temple protestant

Pour les plus grands, déménager et réaménager le temple après la visite et la lecture de textes expliquant les fondements du culte (à associer avec la proposition 3)

3. Des temples protestants en Europe.

Agrandir chez le photocopieur les photos de temple, et surtout d'intérieur de temples que l'on trouve dans le livre de Bernard Reymond sur l'architecture des protestants (Labor et Fides). Les regarder ensemble, les commenter et rechercher les points communs, les constantes. Ensuite, aller voir encore son propre temple. Jouer à imaginer les différentes façons de placer bancs, table, ... On peut en essayer une. Dans ce cas, il peut être intéressant de rédiger avec le groupe quelques mots d'explication à lire le dimanche au culte, assortie d'une demande de retour de la part des membres de l'assemblée.

Corine Maroto et Christiane Balguerie, avec des idées de toute l'équipe.



« Pour ma part, le temple de mon enfance était un lieu réservé aux adultes, austère, sans enfants, où on s'asseyait sur des bancs durs pendant 1h très longue, où il fallait se tenir "sages, en silence" sans comprendre beaucoup de la liturgie et de la prédication. C'était aussi un lieu inspirant le solennel, le respect quelque chose de sacré. Enfin, un lieu de prière et où on chante Dieu. »
Florence Caldairou